

Maj. fixa à cet effet le jour du 5. Juillet. Les personnes qui la présentèrent sont allées à St. James sans le moindre appareil & comme à la dérobée, pour ne pas donner lieu à quelque atouplement du peuple.

Le Message que le Lord Maire avoit fait faire au Lord Weymouth, par rapport à la présentation de la même Requête, a produit la Lettre suivante de ce Secrétaire d'Etat.

*Le Lord Weymouth fait ses complimens au Lord Maire de Londres, & lui notifie qu'il seroit charmé de pouvoir lui donner quelque information relativement à la présentation de la Requête de la Ville de Londres au Roi; mais un Secrétaire d'Etat ne prend jamais les ordres de Sa Maj. par rapport au tems ou au lieu où elle reçoit des Requêtes. On les lui présente d'ordinaire ou le Dimanche lorsqu'elle se rend à la Chapelle ou en sort, ou le Jeudi quand elle va à la Cour ou en revient.*

Cette réponse parut très-humiliante pour la Bourgeoisie de Londres, en ce que le Ministre la mettoit en parallèle avec les plus vils des hommes, qui ont assez de hardiesse de présenter des Requêtes au Souverain: aussi les deux Echevins, sans y avoir égard, se sont adressés directement au Roi, qui a d'abord fixé le jour & l'heure de la présentation.

Voilà ce dont on s'entretient dans toute la Grande-Bretagne, autant & plus même que d'affaires qui peuvent intéresser la Couronne & la Nation en des points d'une conséquence infiniment plus grande. Le peuple qui jette toujours les yeux sur Mr. Wilkes dans sa prison, autant que les plus zélés de ses amis, croyoit, dans ces circonstances, voir terminer le jugement du